Rapport d'une observation sur une hernie avec gangrène, communiqué a l'académie par mr. ferre Mtre en chirurgie a montréal

une femme âgée de soixante ans portoit depuis trois jours, a l'ocasion d'un effort violent, une hernie inguinale acompagnée de douleurs de ventre très vives, et de vomissement, losque mr. ferre fût appellé a son secours. L'Examen fait de la tumeur, il en tenta avec ménagement, mais envain la réduction. le hoquet survint, la tumeur commença a s'enflammer, et tous les autres simptômes de l'Etranglement parvinrent rapidement a leur plus haut dégré. la malade fût saignée plusieurs fois proportionément a ses forces. les tentatives de réduction furent abandonnées, de crainte de hâter la gangrène qui menaçoit très fort. l'opération fût proposée, mais on s'y opposa. mr. ferre fit encore une saignée, et appliqua sur la tumeur des cataplasmes Emolliens. il ajouta a ce traitement l'usage d'une potion cordiale, et les choses restèrent dans le même Etat jusqu'au onzième jour, où la tumeur se montra plus grosse et plus sensible qu'auparavant. la lividité de la peau qui la recouvroit détermina mr. ferre a en faire l'ouverture. la simple section des tegumens donna issüe a une grande quantité de matières stercorales. le sac percé de plusieurs trous fût ouvert dans toute son Etendüe. il s'y rencontra une portion d'intestin de deux a trois travers de doigt entièrement pourrie, et une grande portion d'Epiploon dans le même Etat. mr. ferre tira cette dernière au dehors jusqu'à la partie saine sur la quelle il pratiqua une ligature, avant de retrancher la portion gangrenée. le fond de la plaie fût pansée mollement avec des plumaceaux imbus d'une liqueur médiocrement spiritueuse. on fit des fomentations sur le ventre, et une nouvelle saignée. un digestif animé servit pour les pansemens suivans. le hoquet et le vomissement ne cessèrent qu'à la levée du premier appareil.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 15 d. 98 n°2

les potions, et les fomentations furent continuées. les matières sortoient en abondance par la plaie, et a chaque pansement on y trouvoit des vers. le sixième jour, la malade etoit en si bon état qu'on lui donna une nourriture un peu solide. en huit jours la portion gangrénée de l'intestin se détacha, et le 35eme les matières cesserent de sortir par la plaie. depuis l'instant où l'intestin fut ouvert, jusqu'a celui où il ne laissa plus rien sortir, la malade n'avoit point été a la selle, quoiqu'elle eut eprouvé pendant ce tems de fréquentes envies d'y aller. on n'eut recours aux lavemens que pour délaier les matières endurcies, et ce moien tardif et trop négligé produisit l'effet désiré. enfin vingt cinq jours après le rétablissement parfait du cours des matières par la voie naturelle, la plaie fût entièrement cicatrisée.

On reconnoit, d'après cet exposé l'existence d'une hernie avec gangrène, où l'intestin a été pincé dans une portion de son diamètre. cette observation n'offre donc qu'un fait dont l'académie a déja beaucoup d'exemples. d'ailleurs, a en juger par la conduite de mr. fevre dans le cours du traitement, et même par son énoncé; la cure heureuse qu'il a obtenue paroit être bien moins le fruit de ses connoissances sur ce point important de chirurgie, qu'une preuve sensible des ressources de la nature dans ces sortes de cas. Delaizé